

Statistiques sur le marché du travail de l'Ontario pour mars 2015

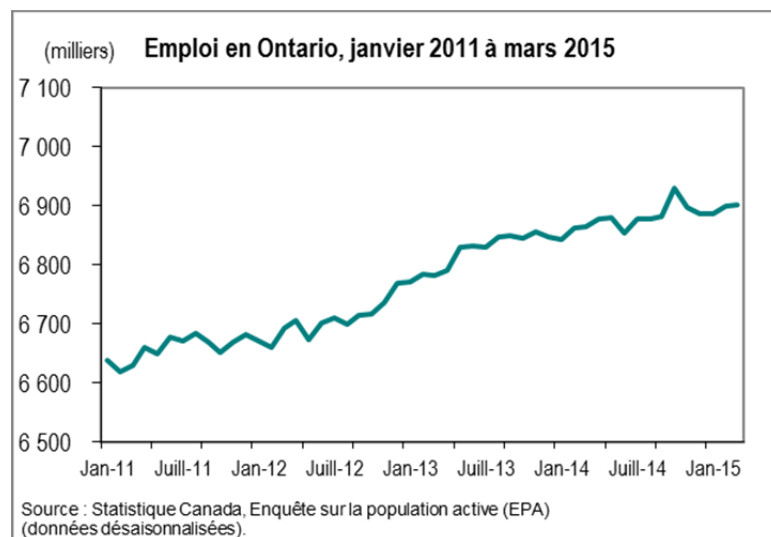
Situation de l'emploi quasi-inchangée en mars

En Ontario, l'emploi a peu changé en mars 2015, affichant une hausse nette de 2 000 nouveaux emplois. Le gain était entièrement attribuable à une augmentation des emplois à temps partiel (+ 27 500 postes), qui a été partiellement contrebalancée par une diminution des emplois à plein temps (- 25 700 postes).

L'emploi dans tout le Canada a baissé de 28 700 postes en mars, après avoir affiché une déclin de 1 000 postes en février.

Selon le groupe d'âge, l'emploi des jeunes (15 à 24 ans) a affiché une baisse de 7 800 postes en mars, après avoir connu une augmentation de 3 200 postes en février. L'emploi a fléchi de 4 400 postes chez les travailleurs âgés de 25 à 54 ans et a augmenté de 14 100 postes chez les travailleurs âgés de 55 ans et plus.

L'Ontario a retrouvé l'ensemble des emplois perdus durant la récession, et l'emploi est maintenant supérieur de 3,8 % (+ 252 000 postes) au sommet atteint avant la récession.

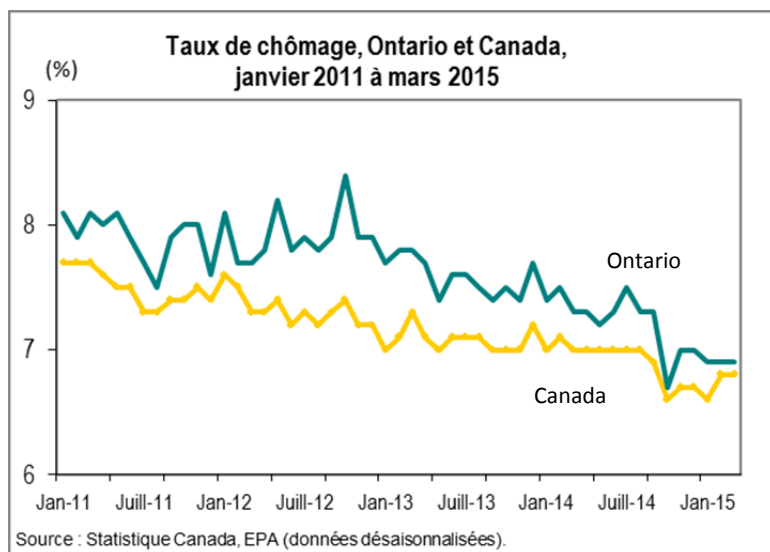


Taux de chômage inchangé à 6,9 %

Le taux de chômage en Ontario était inchangé à 6,9 % en mars. Il s'agit du troisième mois consécutif où il se situe à 6,9 %.

En mars, le taux de chômage était inchangé à la fois chez les jeunes (14,9 %) et chez les travailleurs âgés de 25 à 54 ans (5,7 %).

Chez les travailleurs de 55 ans et plus, le taux de chômage s'est abaissé de 0,4 point de pourcentage, passant de 5,0 % à 4,6 %.

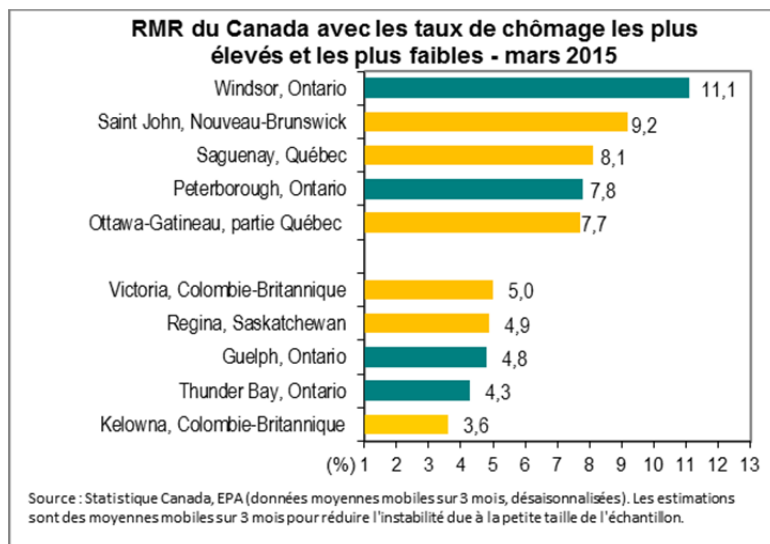


Taux de chômage contrastés dans les RMR de l'Ontario

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de l'Ontario ont continué à présenter des taux de chômage contrastés, étant représentées aux deux extrémités du spectre dans tout le pays.

Avec 11,1 %, Windsor affichait le taux de chômage le plus élevé au Canada, alors qu'Oshawa et Peterborough présentaient des taux relativement élevés de 7,5 % et de 7,8 % respectivement

Par ailleurs, un certain nombre de RMR de l'Ontario affichaient aussi des taux de chômage relativement bas, dont Thunder Bay (4,3 %), Guelph (4,8 %), Brantford (5,4 %), Kitchener-Cambridge-Waterloo (5,5 %) et Hamilton (5,6 %).



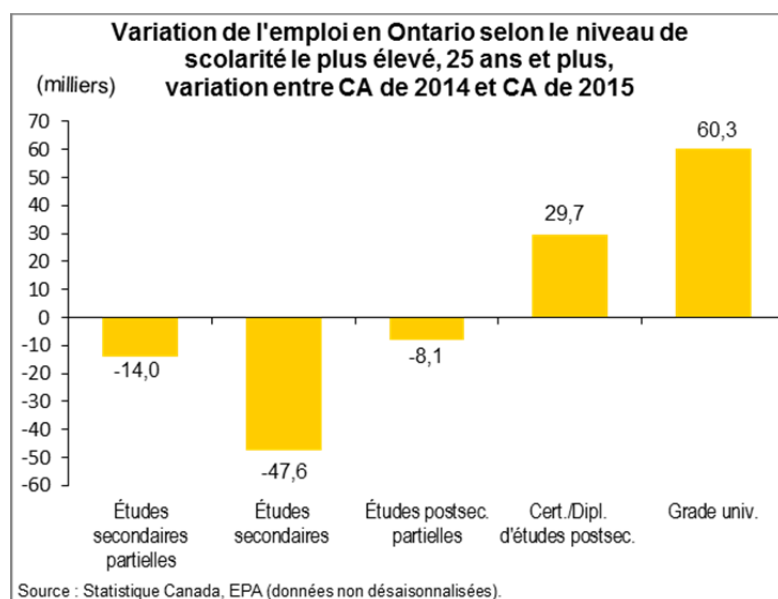
Comparaisons d'une année à l'autre

Gains d'emplois selon le niveau de scolarité

De janvier à mars 2015, l'emploi a connu une hausse de 20 300 postes chez les adultes de 25 ans et plus, par rapport aux trois premiers mois de 2014.

Tous les gains d'emplois étaient concentrés chez les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (EPS). L'emploi a connu un gain robuste de 60 300 postes chez les adultes titulaires d'un grade universitaire. Les adultes n'ayant pas fait d'EPS ont enregistré un déclin de 69 700 postes.

Le taux de chômage chez les adultes de 25 ans et plus titulaires d'un diplôme d'EPS était de 4,8 % au cours des trois premiers mois de 2015, ce qui représente une baisse par rapport à 5,4 % en 2014. En comparaison, le taux de chômage a chuté chez les adultes n'ayant pas fait d'EPS, passant de 8,4 % à 8,1 %.

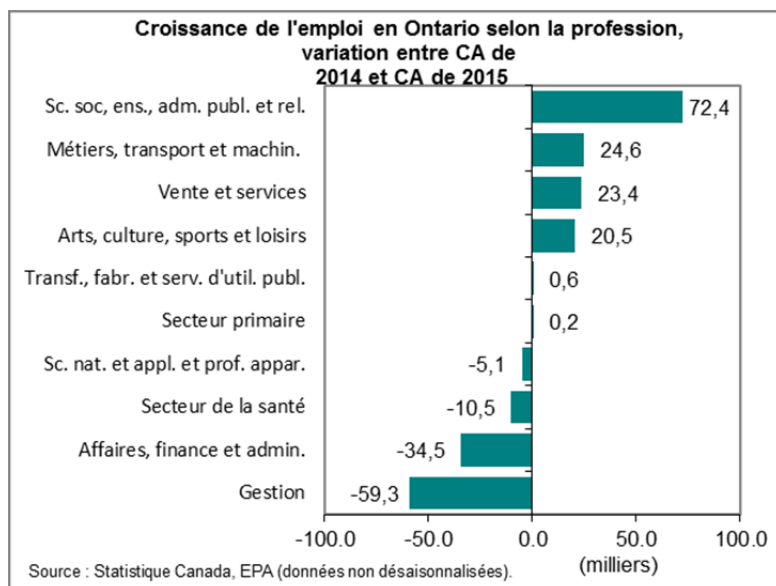


Gains d'emplois selon la profession

Six des dix principaux groupes professionnels en Ontario ont affiché une croissance de l'emploi au cours des trois premiers mois de 2015, par rapport à 2014.

Les gains d'emplois les plus importants ont été enregistrés dans les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (+ 72 400 postes), les métiers, le transport et la machinerie (+ 24 600 postes), la vente et les services (+ 23 400 postes) et les arts, la culture, les sports et les loisirs (+ 20 500 postes).

Au cours de la même période, on a observé des baisses importantes dans les affaires, la finance et l'administration (- 34 500 postes) et dans la gestion (- 59 300 postes).

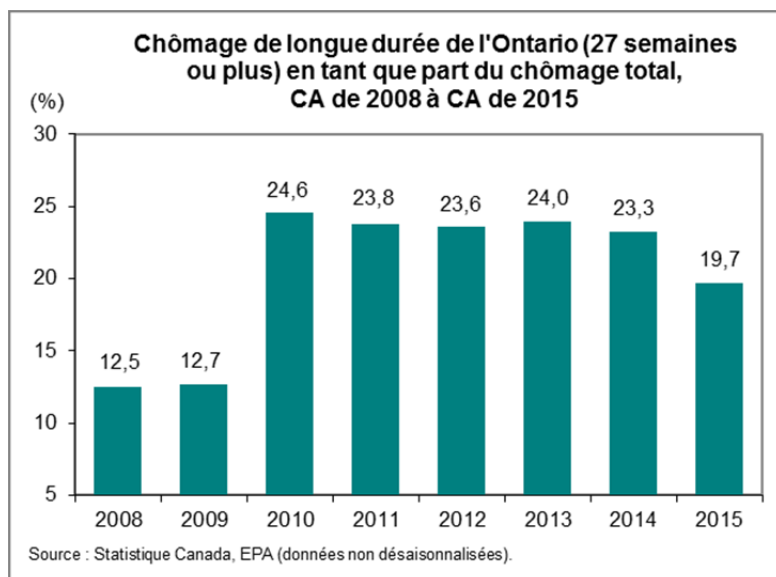


Chômage de longue durée élevé, mais en baisse

Le nombre de chômeurs de longue durée continue à être supérieur aux niveaux d'avant la récession, mais il accuse une baisse.

Au cours de la période allant de janvier à mars 2015, 101 500 personnes en moyenne ont été confrontées à un chômage de longue durée (27 semaines ou plus), ce qui constitue une baisse par rapport à 128 700 personnes en 2014, mais dépasse largement le niveau d'avant la récession (56 800 personnes). La part des chômeurs de longue durée a chuté dernièrement (de 24,0 % au début de 2013 à 19,7 % au début de 2015), mais elle est encore relativement élevée.

La durée moyenne du chômage a également fléchi récemment, passant de 23,0 semaines au début de 2014 à 19,5 semaines au début de 2015, mais à l'instar de la part du chômage de longue durée, elle demeure au-dessus des niveaux d'avant la récession (p. ex., 14,4 semaines au début de 2008).



Pour les tableaux détaillés de données sur le marché du travail, veuillez envoyer un message à ResearchStrategy@Ontario.